

➔ Sur la route des Alpes bavaroises

Minh-Triêt Pham

Éditions unicity, 2022
ISBN 978-2-37355-734-3
17 €



*au-dessus de la rivière
suspendus dans mes pensées
le pont et mon Nikon*

Imaginez un album-photo, souvenir d'un voyage dans les Alpes bavaroises, avec une légende à chaque photo.

*château de Hohenschwangau –
pris d'assaut
par des hordes de visiteurs*

Ou, imaginez un dépliant touristique de ces Alpes bavaroises avec des illustrations des principaux lieux ou monuments incontournables et quelques haïkus explicatifs en lieu et place d'un long discours.

*face à la menace
des cavaliers noirs...
les tours blanches*

(Schloss Neuschwanstein)

Tel est ce livre de l'auteur... sauf que certaines photographies ont été manipulées pour accentuer les couleurs (comme l'excès de bleu sur la couverture qui, renseignement pris auprès de l'éditeur n'est pas un défaut d'impression).

*paysage marin –
photographier
le cri des mouettes*

Les haïkus peuvent être classés en deux catégories principales. Composés du nom de lieu en première ligne suivi d'une remarque en seconde partie, les premiers sont comparables à des cartes postales... parfois banales.

*église de Wies –
dès l'entrée
un parfum de sainteté*

D'autres, heureusement, sont de 'véritables' haïkus qui savent dénicher l'insolite dans la banalité du quotidien et révéler discrètement les émotions de l'auteur.

Comme dans la première catégorie où il oppose souvent la plénitude du lieu visité au vacarme des touristes, l'auteur joue fréquemment avec les contrastes : vieux/nouveau, grand/petit, froid/chaud, nature/humain...

*château de Linderhof –
le calme du bassin avant
la tempête de touristes*

*ciel de crépuscule –
nos silhouettes s'unissent
à l'horizontale*

J'ai une préférence pour cette seconde catégorie, même si je regrette que Minh-Triêt Pham ait succombé (dans 85% des cas environ) à la forme à la mode chez les haïjins français : une première ligne donne l'ambiance et les deux suivantes se focalisent sur un détail. Comme si Bashô n'avait écrit que le haïku de la grenouille !

*lune cendrée –
toutes ces promesses
que je n'ai pu tenir*

*anniversaire –
mon thé vert
trop infusé*

*déluge –
la vanité
d'un coquelicot*

*vieille enseigne –
le restaurant propose
un nouveau menu*

*matin calme –
un cri de chocard
déplace la montagne*

*ronces en chemin –
je ne me suis pas rasé
ce matin*

*touffeur estivale –
ces effluves de pain grillé
des roches*

*les jours rallongent –
sur un vieux toit l'escargot
prend son temps*

*sentier sinueux –
trop souvent mes lacets
se dénouent*

Pour ces haïkus pleins de délicatesse et de sensibilité, il est bon de cheminer un temps aux côtés de l'auteur.